e lu, dans la la défense de aux soins de lais plus qu'aespondant qui et qui ne livre assez claireagne défensive faut pourtant

du 25 dernier,

ne votre lettre
votre adresse.
atteindre, je le
faire de la Se
la voie d'une
t-être pas vousde passer pour
he, au scandale
u ne savent pas.
pas longtemps,
boutoir. Ce que
le vous ayez cru
de notre publiples, en publiant

vous-même que prétendez qu'on ez-vous bien que de, cela, et qu'il nverse de ce que aïf jusqu'au point ce que Dieu m'a

se méprend tout à fait lusion. M. B., qui est ze: nous n'y avons vu donné de jugement me force à penser quelque chose de plus décent que tout cela.

Vous prenez pour du persiflage la jeunesse que je vous ai attribuée. Ca m'étonne. La jeunesse n'a jamais été un déshonneur. Si, au reste, cette attribution vous offense, prenez-vous en à votre écrit : il m'a dit que vous êtes très jeune. Je conçois mieux que le fouet vous fasse mal, car je confesse qu'il a été rude ; il a été trop rude pour un premier, je l'avoue avec une sincérité parfaite. Aussi le remords me pousse-t-il à vous compenser, autant que faire se peut, par certaines concessions qui ne sont vraiment pas essentielles. Ainsi, je concède que mes années de pratique de parler anglais sont hors lignes, et il est vrai que je ne suis pas au fait des mots et des expressions de la langue anglaise, en un mot que je n'en ai pas le génie, du moins jusqu'à croire que la langue française lui est très redevable. Je concède aussi que mes dictionnaires anglais sont vieux, et que depuis qu'ils sont faits la langue anglaise a progressé. Je ne voudrais pourtant pas aller jusqu'à dire, moi aussi, qu'elle a déteint sur presque toute la moitié de la langue française qu'elle n'a pas encore englobée.

S'il me fallait concéder aussi que to sneak ne signifie plus ramper, faire des bassesses, mais bien la même chose que notre cheniquer, et que l'un est né de l'autre, je me résignerais peutêtre. Je vous préviens cependant que je soutiendrais, sans démordre d'une dent, que c'est le jeune qui est né du vieux. Or, cheniquer a toujours été dans le parler français, après avoir été dans le parler latin sous une autre forme, et mon article du 6 septembre demeure ce qu'il a toujours été: il n'est pas en mon pouvoir d'en rien changer sans fausser volontairement la vérité en face de ceux qui la connaissent comme moi.

Vous avez d'ailleurs une mauvaise idée de cheniquer. Détrompez-vous, il n'implique aucune idée de bassesse ou de lâcheté. De fait, on peut abandonner une entreprise, quelle qu'elle soit, pour cause d'incapacité, par exemple, essentielle ou accidentelle, et pour bien d'autres causes qui n'ont rien d'odieux.

Je vous avais recommandé de prendre des auteurs français pour étudier le français, et avant tout de fermer Clapin. Il est facile de voir que vous n'en avez tenu aucun compte. Eh